

A ce jour :

L'espoir de mettre en pratique cette découverte médicale du 20^e siècle (la plus importante peut-être), n'est toujours pas perdu, mais cela devient désespérant...

Stimulation des défenses naturelles, avec les champs électromagnétiques, pulsés et modulés

Voici comment on pourrait guérir les cancers les plus effroyables...

...si l'on voulait !

INTERVIEW EXCLUSIVE DU DR MURZEAU, QUI A RETROUVE LE SECRET DE PRIORE
(PUBLIEE AVEC DES PHOTOS ET SHEMAS DANS FLORAISON N° 36, 37 ET 38)

PAR JACQUES PALTZ

Après la publication de ses travaux dans Science et Vie de décembre 2001, nous avons interrogé le Dr Murzeau.

Jacques Paltz : Dr Bernard Murzeau, bonjour. Nous vous connaissons depuis 12 ans, voici 15 ans que vous étudiez discrètement les travaux de Priore, et 4 ans que, sur vos fonds propres, vous avez monté un laboratoire à Cestas (près de Bordeaux), pour percer le secret perdu de Priore. Or, vous venez de faire une publication dans Science et Vie de décembre 2001.

Est-ce à dire que vous avez terminé vos recherches ?

Dr Murzeau : En tout cas, ce que je pouvais faire est terminé, le secret est percé. A présent, c'est aux autorités et aux industriels de prendre le relais.

JP : C'est un appel ?

Dr M : Oui, à des investisseurs, qu'ils soient privés ou publics, à des compétences, à des gens courageux...

Il faut agir vite, on a assez perdu de temps comme cela, oui, tellement d'années...

JP : Mais vous-mêmes, vous avez été encouragé ou disons... "contrarié" ?

Dr M : Ni l'un ni l'autre... En tout cas, aucune entrave active, tout juste une inertie et les freins classiques...

JP : Nous avons entendu parler de Priore, de son "rayon-qui-guérît-le-cancer", et de ses persécutions...

Dr M : Priore n'a pas été persécuté, il a même été beaucoup aidé. S'il a échoué, c'est surtout à cause de son obsession du secret et de sa peur de voir ses travaux lui échapper.

JP : Avant de parler de ses travaux, du secret retrouvé et des extraordinaires perspectives qu'il offre, vous pouvez retracer l'histoire de Priore pour ceux qui ne la connaissent pas ?

Dr M : C'est toute une histoire, en effet.

L'arrivée à Bordeaux

1943, en cette fin de deuxième guerre mondiale, un jeune prisonnier italien est transféré par l'autorité allemande à l'énorme base sous-marine de Bordeaux. Il a trente ans. Il est radioélectricien. Il s'appelle Antoine Priore.

Né à Trieste en 1912, il possède un diplôme de radio électricité, du niveau d'un bon technicien comme l'époque savait en produire : peu de théorie et un immense "savoir faire". Durant la guerre, en 1942, affecté à une station de radar et de transmissions, dans la marine italienne, il constate que des oranges exposées aux champs électromagnétiques de ses émetteurs ne moisissent pas.

Ce sera son expérience fondamentale ! Dès lors il va, des années durant, essayer de reproduire ces résultats pour construire un appareil de conservation de fruits et légumes. En ces temps, le "frigorifère" était une denrée quasi inconnue. Ainsi, un codétenu italien se rappelle t-il Priore soumettant de nombreux légumes à des courants variés, sans grand succès. En captivité il était affecté entre autre à la "démagnétisation" des sous-marins par d'énormes champs électriques.

Il en tirera plus tard des éléments pour ses théories.

Quelques semaines avant la libération, il s'évade grâce à un commissaire ami qu'il renseignait et participe courageusement aux combats de la libération avec la résistance, d'où il gardera de solides et utiles amitiés dans les milieux policiers, politiques et militaires. Il trouve rapidement un emploi de dépanneur radio et de projectionniste, ce qui ne lui laisse que de rares loisirs qu'il consacre à mettre au point diverses réalisations susceptibles d'être monnayées.

Les premiers essais

L'expérience de la conservation des oranges l'obsède. Jour après jour, il assemble dans le petit atelier de son employeur et dans la chambre qu'il loue, du matériel trouvé chez divers récupérateurs qui fleurissent dans cet après-guerre croulant sous les surplus militaires. Il veut fabriquer un appareil de conservation des aliments à base d'un mélange d'ondes électromagnétiques. Le Dr Marfaing, son médecin, situe ses premiers résultats vers 1948-1950 : « Un soir Priore m'appelle, il exultait, il dansait, en me montrant un morceau de viande qu'il avait parfaitement conservé ». Son appareil rudimentaire lui permet donc de tuer les moisissures à l'origine du pourrissement. Multipliant les essais sur diverses denrées (c'était un expérimentateur insatiable), il remarque l'état de conservation exceptionnel des légumes et des viandes plusieurs semaines à plusieurs mois après traitement. On ne peut l'expliquer par la seule destruction des micro-organismes.

Les "ondes" agissent aussi sur les tissus vivants. De la viande de boucherie à l'homme il n'y a qu'un pas, vite franchi.

Priore commence aussitôt à traiter diverses affections dans son entourage, avec un certains succès.

Très vite il soigne des malades venant "au cas où" pour cause d'impuissance de la médecine (nous sommes dans l'après guerre, dans les années 45-50, l'ère de l'antibiothérapie débute, les techniques médicales incertaines, on manque de tout).

Premiers contacts

En 1949, le commissaire Durand (qui l'a fait évader) le retrouve à l'occasion d'un différend avec sa logeuse. Séduit par ses inventions il le présente à ses collègues, ainsi qu'à de nombreuses relations qu'il entretient de par ses fonctions et son passé. L'importance des liens qui unissent les "frères d'armes" et le prestige des résistants transcendent toute position sociale. Ceci explique les invraisemblables soutiens dont Priore a bénéficié dès cette époque.

Alors que ses travaux sont balbutiants (1949-1950), sa culture scientifique indigente, parlant un "sabir" franco-italien incompréhensible, cet humble réparateur de radios d'un faubourg de Bordeaux réussit à gagner à sa cause les plus hautes autorités de la ville, alertées par son ami Durand (notables aussi puissants que dénués de compétences scientifiques).

Ainsi, vers 1950, dans l'entourage du jeune maire, héros de la résistance J. Chaban-Delmas, et avec son accord, des militaires de haut rang, de grands administrateurs municipaux, le chef de la P.J. en personne, se convainquent rapidement de la valeur de ses travaux et usent de leur puissante influence pour solliciter l'aide d'hommes compétents. Un médecin, le Dr Fournier, fournit les bases biologiques élémentaires, le vétérinaire des abattoirs de la ville ouvre les portes de son établissement pour expérimenter sur des animaux. Impressionnés par certains résultats, tous deux se joignent aux précédents pour intervenir auprès des médecins du centre anti-cancéreux de Bordeaux.

A l'époque, Priore, gonflé d'orgueil par ses premières réussites, fanfaronnait dans la presse locale, y étalait son interprétation du cancer "perturbation électronique des humeurs", son scepticisme quant aux thérapeutiques classiques et expliquait l'action de son appareil par un "bombardement électronique de 1 à 6 millions d'électrons-volts porté par des ondes magnétiques et dont l'effet est de rétablir les perturbations électriques et magnétiques de la cellule cancéreuse". Bigre !

En réalité Priore n'a jamais su ce qui se passait dans ses "machines" mais il savait les régler pour en tirer le meilleur parti !

Les cancérologues, très sceptiques, mais ne pouvant échapper à de telles sollicitations, conseillent à Priore de créer des cancers sur des lapins, en application de ses théories (ce qu'il tentera de faire sans succès en 52). Les Dr Blanquet, Delmon et Biraben fourniront cependant des souris porteuses d'une tumeur redoutable : la T8, résistante à tout traitement.

Le Pr Blanquet se revoit amener les animaux chez Priore à Floirac en banlieue (donc après son installation en 1954).

Non sans réticences !

D'après ses souvenirs, les résultats étaient supérieurs à ceux obtenus à l'hôpital (qui possédait un service d'électrologie hérité d'une tradition bordelaise datant de la fin du siècle précédent, mais n'étaient pas convaincants). Puis les livraisons s'espacèrent. "On" conseille à Delmon de suivre l'affaire... de loin. Priore tentera à maintes reprises d'obtenir des animaux porteurs de tumeurs, auprès du centre anticancéreux de Villejuif dans la région parisienne, en vain. S'en suit jusqu'en 1960 une période d'ombre apparente, durant laquelle il ne peut démontrer officiellement ses résultats.

La période d'ombre et de maturation 1952-1960

Cette période féconde est mise à profit pour la guérison de nombreux cancers animaux, en particulier des tumeurs des mamelles de chiennes et chattes, et le traitement de nombreux malades.

C'est aussi un énorme travail expérimental pour déterminer quelles sont les combinaisons de fréquences à utiliser.

Les réglages sont effectués essentiellement sur des végétaux (tulipes, agrumes, asperges...), que Priore dessèche ou "développe" à son gré. Il effectue des essais "tous azimuts" pour tester les pouvoirs de ses appareils (en bon ou en mauvais), et travaille sur des œufs, des microbes, des vins (action sur la fermentation, vieillissement), du lait...

Avec l'aide de bénévoles et le soutien de la mairie, Priore imagine des appareils de plus en plus compliqués, de plus en plus efficaces, variantes d'un principe de base immuable qui demeurera, jusqu'à il y a peu de temps, son "secret". C'est une époque d'intense activité pendant laquelle il bénéficie d'aides inimaginables aujourd'hui : l'EDF "oublie" ses relevés ou lui facture une simple consommation domestique alors que ses appareils deviennent de monstrueux dévoreurs d'énergie.

De nombreuses entreprises fournissant la mairie sont "invitées" par celle-ci à apporter leur concours en nature (en réalisant gracieusement des pièces compliquées).

Des entrepôts militaires, sortent discrètement, souvent la nuit, des matériels d'émission et de mesure sophistiqués, avec l'accord de hauts responsables (général De Bénédetti, chef des services de santé de l'armée).

Même le directeur régional de la Sécurité Sociale couvre ces traitements ! Il n'aura qu'une exigence : il faut que les feuilles de soins et les ordonnances des médecins travaillant avec Priore portent la mention "acte gratuit". Dix ans plus tard, dans le droit fil de cette bienveillance, la Caisse Primaire d'Assurance Maladie de la Gironde, louera à Priore des "cabines", dérivés dangereux et peu efficaces de ses appareils.

Sa renommée s'étend ; il accueille des "patients" prestigieux dans l'entourage immédiat du maire de Bordeaux (de nombreux témoins affirment que J. Chaban-Delmas lui-même eu recours plusieurs fois à ses services ainsi, entre autres, que la proche famille du Préfet. On parle de son "traitement électrique" dans les milieux influents de la région et bientôt de Paris. On se repasse son adresse. Bientôt, outre sa "clientèle" locale, son modeste laboratoire verra passer des malades de la haute société, parfois recommandés par leur médecin, pour la plupart atteints de maladies aussi "incurables" que des cancers au stade terminal, sclérose en plaques, etc., venant de toute l'Aquitaine. Il existe dans les rares archives écrites, plusieurs comptes-rendus anatomopathologiques (c'est-à-dire d'examen microscopique) prouvant que Priore soignait aussi des cancers à un stade tout à fait curable par les thérapeutiques classiques.

Avec d'indéniables succès : de très nombreuses rémissions inattendues, parfois de guérisons, attestées par plusieurs comptes rendus histologiques, une constante et notable amélioration de l'état général et une considérable diminution des douleurs. Les témoignages sont unanimes !

Parallèlement un travail de recherche approfondi est accompli par plusieurs médecins généralistes "fournisseurs" de Priore, dont le Dr Fournier (il y consacre les rares loisirs d'un médecin de campagne). Il jette les bases biochimiques des effets du rayonnement (il agirait en privilégiant certains processus enzymatiques), et fournit une explication cohérente des effets thérapeutiques, comme des effets nocifs.

Trente ans plus tard, après une longue enquête, une mallette contenant ces précieux documents, et beaucoup d'autres, resurgit d'un grenier où un huissier prévoyant l'avait soustrait à la dispersion des maigres biens de sa veuve...

JP : Surréaliste ces soutiens ! Il était condamné à réussir... quel gâchis !

Dr M : Attendez la suite, cela dépasse l'imagination...

La période de 1960 à 1966 voit la réussite des expériences officielles.

Ce sont d'abord les expériences fondamentales des oncologues bordelais.

Avec l'amélioration des appareils, la ville ne parle que de l'italien "qui guérit le cancer". De temps à autres Priore obtenait des rats porteurs de cancers à un stade beaucoup trop évolué pour être guéris et qui ne lui permettait pas de "régler" ses "machines". Cédant à l'insistance du maire, le centre anticancéreux accepte d'effectuer des expérimentations sérieuses. Les Dr Delmon et Biraben en assurent le contrôle.

Ils "greffent" trois séries de rats de la redoutable tumeur T8, réputée incurable, elle tue les animaux en trois semaines ! Le premier lot servant de témoin meurt, le second traité aux rayons X meurt dans les mêmes délais, le troisième est traité 15 jours après l'inoculation, par Priore ; la tumeur implantée est déjà très développée. Résultats : les tumeurs grossissent trois fois moins vite et la survie des rats est triplée ! Les médecins sont intrigués par le bon état général des animaux et le fait qu'ils ne semblent pas souffrir malgré leur lente agonie.

NB : Tous les malades traités par Priore, même s'ils ne guérissent pas, ressentent une quasi disparition de leurs douleurs et un immense bienfait.

Ils engagent donc de nouvelles expériences en traitant les rats plus tôt, au bout du septième jour au lieu du quatorzième.

STUPEUR : ILS GUERISSENT TOUS ! Biraben constate : « Si l'on biopsie le greffon (c'est-à-dire la tumeur implantée), après quelques jours de traitement, il reste encore des cellules cancéreuses vivantes. Si on les implante sur des rats vierges, elles ne se développent pas. TOUT SE PASSE COMME SI ELLES AVAIENT PERDU LEUR CARACTERE CANCEREUX ».

Priore assure qu'il peut au contraire accélérer la mort des animaux en modifiant ses paramètres...

ET Y REUSSIT ! Ces expériences seront renouvelées avec succès sur plus de trois cents rats.

Enthousiasme, exaltation, projet de publication scientifique associant Priore au centre anticancéreux !

On va créer une chaire d'enseignement spéciale ! Un institut pour Priore !

Delmon et Biraben en seront directeurs ! Conférence de presse à la mairie ! Priore entouré des médecins présente ses travaux illustrés par de nombreuses photos, films et clichés microscopiques.

Mais si le "grand public" est enthousiasmé, les grands patrons des hôpitaux et du centre anticancéreux de Bordeaux le sont beaucoup moins. Les résultats sont trop beaux. La souris n'est pas l'homme et ils n'ont pas à juger ce qui a été obtenu sur les malades clandestins de Priore. L'un d'entre eux propose cependant de traiter chez Priore une vingtaine de patients cancéreux de son service. Refus de son administration.

Et puis, cet obscur immigré italien au maigre bagage aurait par illumination réussi seul, là où les plus grands laboratoires, les mieux équipés ont échoué ? Les coulisses de la cancérologie sont encombrées de génies autoproclamés prétendant détenir la panacée universelle.

Leur prudence s'explique aussi par l'attitude de l'inventeur refusant toute indication sur sa méthode, son incompréhensible charabia, ses théories fumeuses, sa totale inculture scientifique.

JP : C'était trop beau, en effet... Ce fut son "chant du cygne" ?

Dr M : Pas du tout, c'est mal connaître Priore. Il ne désarme pas comme cela.

Ça coince à Bordeaux... Il va s'adresser à Paris !

Il appellera donc à la rescousse les oncologues parisiens...

Plusieurs années passent pendant lesquelles "on" évite de s'engager. Sous la formidable pression de l'opinion... et de ses relais municipaux "on" conseille aux jeunes Dr Delmon et Biraben de se mettre en retrait. Il est fait appel aux oncologues parisiens du centre anticancéreux de Villejuif, la référence française en la matière et en particulier au Pr Guérin "père" de la tumeur implantée, la T8 et au Pr Rivière.

Il va y consacrer plusieurs années à temps plein refaisant les expériences **avec les mêmes stupéfiants résultats.**

Notons que ces travaux ont été accomplis dans le laboratoire bordelais, par des équipes officielles de médecins et de cancérologues. Priore ne s'occupait que des appareils.

Il existe schématiquement deux grands types de cancers : les tumeurs solides (ex : poumons) et les tumeurs des tissus "mous" (ex : leucémie).

Une première série d'expériences s'adresse à des rats porteurs la tumeur solide dénommée T8, dont il n'existe pas de traitement. Elles confirment les travaux bordelais effectués quelques années plus tôt. La guérison définitive, sans récurrence, de la tumeur et de ses métastases est obtenue. D'autant mieux que le traitement est institué plus tôt (la tumeur est plus petite).

La durée du traitement, sa puissance, sont déterminants, ce qui suggère un effet cumulatif. Les animaux guéris rejettent toute tentative de nouvelle implantation de la tumeur ! Mais succombent à l'implantation d'une tumeur différente. Comme un vaccin, le traitement a conféré une immunité très spécifique.

Une seconde série s'adresse à une tumeur encore plus redoutable : un sarcome. Il emporte le rat en quinze jours avec des métastases monstrueuses associées à une forme de leucémie.

Résultats aussi stupéfiants : **guérison complète des tumeurs, de leurs métastases et de la leucémie.**

On confirme les données précédentes : les taux de guérison varient selon la masse tumorale, la durée du traitement et la puissance de l'appareil. Ici aussi une immunité durable empêche la prise d'une nouvelle greffe.

Par précaution l'expérience est recommencée avec une autre équipe... **qui obtient le même succès...** Et re-recommencée un an plus tard avec un appareil amélioré. **Succès encore**, et de nouveau les critères de puissance et de durée de l'exposition.

Encore les mêmes guérisons dans les mêmes conditions avec des souris porteuses d'autres types de cancers (lymphosarcome, une sorte de leucémie). **Si le sujet n'était pas aussi grave, on friserait la banalité.**

Au total seront étudiés pas moins de dix types de tumeurs sur plus d'un millier d'animaux !

Pour résumer : certains des meilleurs cancérologues français ainsi que le président de l'Académie des Sciences ont prouvé que les appareils de Priore peuvent venir à bout d'effroyables cancers résistants à toute thérapeutique.

Travaillant sans aucune contrainte, ils ont vérifié leurs résultats sur des centaines d'animaux. Ils ont établi l'importance de l'intensité du rayonnement et de la durée du traitement. Ceux-ci feront l'objet de plusieurs communications devant l'Académie des Sciences, présentées par son président en personne, le Pr Courier. **Mais le même scénario se reproduit** : un homme seul ne peut avoir réussi là où la science mondiale a échoué.

La majorité des membres refuse d'entériner les communications. Une tempête médiatique inouïe se déclenche assimilant Priore au "charlatan du cancer" et les cancérologues favorables, à des "gogos" bernés par un escroc.

Tout repose sur un fait : Priore refuse de dévoiler sa méthode. Il ne le peut pas. Il est incapable de comprendre ce qui se passe dans sa "machine" déjà extraordinairement compliquée en 1965. Ses théories saugrenues échafaudées pour expliquer ses résultats s'écroulent. Il pensait générer une sorte de rayons X et tous ses efforts tendent à accroître leur puissance de pénétration. Contrairement à ses certitudes, il ne sort aucun rayonnement particulier de sa machine mais un obscur cocktail d'ondes courtes dont la compréhension dépasse de loin ses possibilités.

Naguère il s'est imprudemment avancé à braver la science avec ses théories fumeuses. Il sait qu'elle ne lui pardonnera pas cette audace. Son seul atout pour garder la maîtrise de son appareil est son réglage. Celui-ci fait appel à des "trucs" simples sans lesquels la machine n'a aucun effet. Il peut parfaitement indiquer sa manière de procéder, mais son interprétation du fonctionnement interne de l'appareil le couvrirait de ridicule. Il le sait aussi.

Il n'a qu'une certitude mais de taille : ses fantastiques résultats sur le cancer.

JP : C'est fou, si un scientifique se doit d'expliquer, de comprendre, il se doit aussi et avant tout de CONSTATER objectivement. Compris ou pas, si un fait existe, IL EXISTE, qu'on l'explique ou pas ! Et dans ce cas, une telle attitude de rejet est non seulement idiote, indigne d'un vrai scientifique, mais criminelle au regard du temps perdu et des malades qui ne seront pas sauvés.

Dr M : Tout à fait d'accord.

JP : Et puis, dans la situation d'un cancéreux condamné par les méthodes classiques, que risque-t-il avec la méthode Priore? Pour le SIDA, on a parfois court-circuité les essais de nouvelles molécules pour ne pas attendre la mort des malades, ne pouvons-nous pas avoir la même attitude dans des cas semblables ?

Dr M : Il faut croire que la chimie n'a pas le même "traitement", elle est privilégiée.

Mais Priore garde de chauds partisans surtout parmi les "bordelais" et tous ceux qui ont expérimenté avec lui. Bientôt le monde médical scientifique et médiatique se divise entre "anti" et en "pro" Priore, charlatan ou génie.

Nous sommes en 1965, Priore a accumulé des succès phénoménaux depuis bientôt **quinze ans** et il se décourage de pouvoir construire enfin la fabuleuse machine dont il rêve : assez puissante pour guérir l'homme aussi facilement que les animaux. La présentation de ses travaux devant l'Académie aurait dû être sa consécration. Et il y avait de quoi !

Les choses s'accélérent cependant. Malgré les remous, dans les hautes sphères gouvernementales, certains étaient convaincus de l'intérêt d'une découverte de cette importance. Le ministre de la recherche le convoque et ordonne un rapport à une commission d'experts. Ils recommandent la construction d'un appareil au centre anticancéreux parisien. Parallèlement Priore reçoit des propositions de partout y compris de l'étranger. Une grande firme française signe un contrat de collaboration (à la demande de son principal actionnaire qui avait bénéficié du traitement et en était très impressionné).

L'écho de ces guérisons franchit les frontières. Les anglais viennent travailler à Bordeaux !

Et quels anglais ! Ils appartiennent au plus grand institut de recherche anticancéreux d'Angleterre. Ils mènent deux séries d'expériences :

Une première fois ils obtiennent la guérison de souris porteuses de cancers spontanés (c'est très important pour les médecins, il s'agit de leur propre cancer et non d'une tumeur qu'on leur a inoculée). Le succès est complet. Les anglais enthousiastes.

Une seconde série de tests s'adresse à des cultures de cellules cancéreuses. Plusieurs variétés sont traitées. Les conclusions indiquent un simple ralentissement de leur croissance ; le traitement n'est donc pas capable de tuer directement les cellules. On observe cependant une augmentation de l'apoptose (c'est une sorte de suicide volontaire de la cellule).

JP : Cela fait partie de l'explication n'est-ce pas ? Tous ont cherché à tuer les cellules cancéreuses, alors que l'appareil de Priore agit sur l'ensemble des cellules, l'ensemble de l'organisme. C'est pour cela qu'il y a peu d'action sur des cellules isolées en culture. C'est aussi la source d'une incompréhension pour beaucoup. On retrouve là la rupture entre les pratiques médicales classiques, isolant les organes ou les maladies de leur contexte, et l'esprit de la médecine naturelle qui voit l'organisme dans son ensemble, de façon holistique.

Dr M : Il y a de cela. Nous verrons en détail, plus loin, l'action de ce traitement, et l'explication des résultats fantastiques obtenus. On peut déjà dire qu'il s'agit de stimulation des défenses naturelles.

JP : C'est bien ce que nous disions, cette méthode est conforme avec une médecine qui respecte l'organisme, qui va dans le même sens que la nature.

Dr M : Nous allons voir aussi en détail, le "secret" du rayonnement "Priore" ; nous verrons d'autres expériences et nous verrons que d'autres techniques voisines ont eu aussi des résultats, et qu'il y avait des précurseurs de Priore.

Mais en attendant, les adversaires acharnés de Priore ne désarment pas. De rapports en rapports, de commissions en commissions, ces hommes influents parviennent à briser la bonne volonté ministérielle. Priore est un charlatan un point c'est tout ! Heureusement, va entrer en scène un brillant professeur d'immunologie : R. Pautrizel...

Il a son idée sur le mécanisme biologique. Pour lui, le rayonnement agit essentiellement en stimulant les mécanismes de défense de l'organisme. Il veut vérifier son hypothèse par quelques expériences.

Mais pour détourner l'orage, il convainc Priore de travailler sur le modèle qu'il maîtrise : l'agent de la maladie du sommeil. C'est un parasite du nom de "trypanosa equiperdum", transmis par la mouche tsé-tsé. Cette infection touche les troupeaux en Afrique noire, elle est explosive et conduit irrémédiablement à la mort en 4 à 5 jours. C'est donc un modèle beaucoup plus difficile que le cancer. Et tous deux pensent que la mise en évidence des mécanismes immunologiques, sur un modèle beaucoup moins chargé d'émotions (il meurt deux cent mille cancéreux chaque année en France), serait de nature à dépassionner le débat. Ils y travailleront dix ans.

A la même époque, débute une collaboration houleuse avec une très grosse firme de construction électrique : les Ets Leroy-Sommer. Elle durera dix ans aussi, et lui coûtera dix millions de francs ! Durant ces années, grâce aux fonds d'Etat, aux investissements de son partenaire industriel et aux sommes collectées par Pautrizel, Priore va construire une série d'appareils de plus en plus puissants. Pautrizel et ses collaborateurs réaliseront des centaines d'expériences au protocole impeccable ! Ils confirment ainsi parfaitement l'efficacité du rayonnement, en guérissant des milliers de souris infectées.

Malgré les nombreux succès expérimentaux, rien n'y fait. Priore ne peut avoir raison ! Donc il triche !

On met sur pied une commission chargée de vérifier les expériences sous contrôle d'huissier. Elle comprend une vingtaine de sommités de la Faculté de Médecine. Elle impose d'extraordinaires exigences. **Le succès est total.**

Malgré tout, "on" reste sceptique... Il doit y avoir un truc ! Encore quatre ans de perdus.

Qu'importe, Pautrizel continue. Par des expériences infalsifiables, il prouve la relation étroite entre le taux des guérisons et la dose de "rayonnement" délivrée aux animaux. Avec **des physiciens, chargés par le gouvernement et l'armée** de faire un rapport sur l'appareil, il montre l'importance de certaines longueurs d'ondes hertziennes : les unes stimulent l'immunité cellulaire impliquée dans la lutte contre les cancers (21 mégahertz), d'autres stimulent l'immunité humorale qui s'intéresse aux infections (17 à 18 mégahertz). Il met en évidence l'absence d'effets directs sur les parasites. Ils sont absolument insensibles au rayonnement. C'est bien par un mécanisme immunologique que l'organisme se débarrasse des cellules anormales, **qu'elles soient cancéreuses ou parasitaires.**

En 1972, **les physiciens rendent un rapport favorable à Priore** (non sans avoir essayé de le copier dans leur laboratoire, sans succès), entraînant une subvention importante du gouvernement, sur insistance du Maire de Bordeaux, devenu entre temps Premier Ministre. **Il est soutenu par le prix Nobel André Lwoff, gloire de la recherche française, qui a expérimenté avec succès chez Priore.**

Priore a maintenant soixante ans. **Il a guéri ses premiers cancers, il y a vingt ans. Que de temps perdu ! On l'a forcé au nom de la raison scientifique à délaisser les cancers des hommes pour celui des souris, puis de passer des souris cancéreuses aux souris infectées par un obscur parasite africain... et toujours le doute.** Son "secret" irrite et lui nuit. Ses stupéfiants résultats sont un défi ! Ils sont trop beaux... Si encore il donnait ses méthodes...

Et n'y a-t-il pas eu une importante communication signée de prestigieux cardiologues de Bordeaux, stupéfaits de constater une extraordinaire normalisation des taux de cholestérol chez des lapins, spécialement nourris de graisse ? Voilà maintenant qu'on subventionne une "machine à tout faire" (on ignorait à l'époque le rôle du système immunitaire, dans le contrôle de cholestérol) !

Qu'ont rapporté ces années de frustration ? Il n'en peut plus. Il est fatigué.

JP : C'est la fin...

Dr M : Oh non ! Au contraire, il décide de brusquer les choses et de revenir au but de sa vie : **la guérison du cancer.** Jouant le tout pour le tout, il se lance dans la réalisation d'une gigantesque machine. Ce sera son but ultime, son chef-d'œuvre, sa consécration.

Plus question de souris. A la rigueur pour la mise au point ou la démonstration scientifique... Cette machine devra être assez puissante pour traiter les cancers humains, même les plus évolués, sans échec. Sûr de sa réussite, il trace déjà les plans et le cahier des charges de la future usine bordelaise de fabrication en série !

Evidemment l'opération comportait d'énormes difficultés, de part la réalisation d'énormes pièces, exigées par la puissance de l'appareil. On atteignait ainsi des limites technologiques, source de nombreux échecs de fabrications et d'une mauvaise fiabilité. Tout est démesuré, l'appareil qui, début des années 50, tenait sur un guéridon (et guérissait déjà), pèse maintenant 50 tonnes et occupe 3 étages. Il se compose de plusieurs émetteurs de type radar et radio.

Leurs ondes sont mélangées dans une énorme lampe à plasma (un cylindre de Pyrex de près de 4 mètres de haut), entourée d'une imposante "bobine" générant un champ magnétique et pesant à elle seule plus de 5 tonnes. L'ensemble est suspendu. Le rayonnement sort par la partie inférieure.

JP : Incroyable, il a réussi ?

Dr M. : Oui, Priore a réussi son pari ! Il a surmonté les obstacles les uns après les autres, médusant son entourage.

Nous sommes alors en 1975.

La puissance jamais atteinte de la machine permet d'effectuer immédiatement une quarantaine d'expériences montrant l'efficacité supérieure du "monstre". **Il parvient maintenant à guérir les souris, même au seuil de leur mort !**

Le mécanisme d'action est magistralement confirmé. Il implique une intense stimulation du système immunitaire. Le Pr Lwoff (rappelons qu'il est prix Nobel), expérimente avec succès. **Il confirme l'importante augmentation des anticorps... Priore a gagné...**

Mais l'appareil est victime d'une grave panne. L'émetteur principal a sauté. La somme demandée pour la réparation ne sera jamais obtenue auprès des partenaires, excédés par les exigences de l'inventeur.

Les industriels désespèrent de rentrer dans leurs fonds et refusent toute rallonge. Le ministère déjà très prudent, se retire de l'affaire, sous les quolibets des opposants de toujours. **Même pour sauver sa machine, Priore refuse de dévoiler son fonctionnement**. Malgré de nombreuses négociations, l'appareil ne remarchera jamais. On estime l'investissement total à 20 millions de francs !

Durant les années qui lui restent à vivre, tout en gardant espoir de réparer, Priore recommence à traiter des malades grâce à son ancien appareil, à bout de souffle. Les améliorations qu'il obtient malgré tout, attirent l'attention de "grands patrons" des hôpitaux bordelais. L'un d'eux, le Pr Courty exercera jusqu'à aujourd'hui les fonctions de président régional de l'Ordre des Médecins, et il faut saluer son courage.

On décide de faire bénéficier du traitement une douzaine de malades incurables, en fin d'évolution, ayant résisté à tous les traitements classiques. Ils n'ont rien à perdre. Tous sont volontaires. La puissance de l'appareil, suffisante pour les souris, ne l'est pas assez pour ces cancers dépassés. **Malgré tout, on obtient une guérison inexplicable, des rémissions inespérées, la fonte des masses ganglionnaires, et dans tous les cas, une considérable amélioration de l'état général. Ces observations font l'objet d'une note qui, hélas, sera refusée par l'Académie de Médecine.**

Le Pr Pautrizel perdra dans cette histoire, la direction de son unité de recherche, l'INSERM considérant que son activité était détournée au bénéfice de Priore.

Dernier pied de nez du destin, une convocation à l'Elysée, se présente sous les meilleurs auspices. Les militaires vont prendre les choses en main... Nous sommes en février 1981.

3 mois après le Président "tombe", Priore retombe... définitivement.

Comme ces grands malades qui en veulent à leurs proches, il rompt avec Pautrizel, son fidèle compagnon. Puis il arrête ses appareils, renvoie ses "patients" et se referme, désespéré.

En mai 1983, le pionnier d'une des plus grandes révolutions thérapeutiques, meurt oublié.

JP : CONSTERNANT, LAMENTABLE !

Vous dites que Priore n'a pas été persécuté... qu'est-ce qu'il vous faut... il a tout de même eu de sérieux "bâtons dans les roues". A ce propos, vous ne nommez jamais ceux qui ont saboté le travail de Priore, pourquoi ?

Dr M : Je ne veux pas polémiquer, ce n'est pas constructif. Je préfère nommer ceux qui se sont faits traiter de "gogos naïfs" pour l'avoir soutenu. On va dire que l'attitude de Priore est pour 50 % dans son échec.

JP : Alors, ces "gogos naïfs", pas si naïfs que ça, avec ceux déjà nommés, qui sont-ils ?

Dr M : Je dois d'abord dire que tous, je dis bien **TOUS** les scientifiques qui se sont penchés sérieusement sur les travaux de Priore et en particulier les nombreux biologistes, médecins, physiciens, universitaires, qui ont travaillé avec lui jour après jour, **TOUS ONT ETE SIDERES ET ENTHOUSIASMES PAR LA QUALITE ET L'IMPORTANCE DE SES RESULTATS**.

Oui, certains n'ont pas hésité à braver courageusement leur hiérarchie, au risque de se faire taxer de "gogos naïfs".

Citons :

- Le Pr d'immunologie R. Pautrizel, le meilleur en France dans sa spécialité, expert auprès de l'OMS. Il donnera dix ans de sa vie pour montrer le mécanisme immunitaire du rayonnement. Pour récompense, il se verra supprimer son laboratoire !

- Le Pr R. Courrier, cancérologue réputé, président de l'Académie des Sciences, ardent défenseur de Priore, qui venait greffer lui-même les tumeurs et a présenté plusieurs communications à son assemblée.

- Les cancérologues renommés qui ont conduit tous les travaux expérimentaux sous l'appareil : Pr Delmon, Biraben, Guérin et le Pr Rivière, qui consacra deux années entières aux travaux de cancérologie dans le laboratoire de Priore ; Pr Hadow et Ambrose, du plus fameux institut anglais contre le cancer.

- Le Pr G. Mayer, qui conduisit les études d'histologie sur les animaux traités, Cambar, doyen de la faculté de pharmacie : il dirigea la commission médicale qui validera certaines expériences, **avec constat d'huissier !**

- Le Pr J. Bader expert influent et... directeur de l'INSERM. Il va œuvrer inlassablement pour la construction des appareils et **ACTUELLEMENT supervise les travaux menés par une grande équipe universitaire à Bordeaux.**

- Le Pr Courty, Président du Conseil de l'Ordre d'Aquitaine ! Il a publié courageusement, en compagnie du Pr Dubourg, une étude relatant l'amélioration clinique spectaculaire (fonte de la tumeur et des adénopathies, douleur, état général) et biologiques, d'une quinzaine de cancéreux au stade terminal ou dépassé. **Même à ce stade, ces médecins font état de rémissions inattendues et de guérisons inexplicables.**

- A. Lwoff, un des pères de la théorie de l'ADN, Prix Nobel de Médecine. Après étude impartiale des résultats, il va être un des plus chauds partisans de Priore.

Outre le corps médical, le monde scientifique, politique et industriel n'est pas en reste :

- J. Chaban-Delmas Maire de Bordeaux, Premier Ministre.

- Une mention spéciale pour l'ex-Secrétaire d'Etat à la recherche, J. Joussaut-Dubien, scientifique de grande envergure, mobilisant ses services pour financer les recherches universitaires non officielles, sur l'effet Priore. **AUJOURD'HUI, il est encore passionnément attaché à l'avancement de ces travaux, malgré sa retraite.**

- Sans oublier l'entreprise Leroy-Sommer et des spécialistes du CEA...

Pour résumer on ne compte parmi les "incrédules", les grands pourfendeurs de Priore, aucun de ceux qui ont travaillé sur le sujet !

En fait, tous les "gogos naïfs" ne sont pas nommés, pour ne pas les gêner, car en tout, c'est quatre prix Nobel qui ont cautionné Priore.

JP : Bigre... Au fait, vous ne parlez pas des ligues et associations qui collectent des fonds pour la recherche sur le cancer ?

Dr M : (*silence*)...

JP : Bon, on va tenter autre chose... Peut-on dire qu'une erreur (?) fondamentale, pousse la recherche vers des moyens visant à tuer les cellules cancéreuses, que ce soit avec des molécules chimiques de synthèse ou avec des rayonnements ionisants, alors que la "solution Priore" ne lutte pas **CONTRE** une maladie, mais **AVEC** l'organisme ? Qu'elle le place en situation d'être en mesure de s'**AUTO-GUERIR**, en permettant aux défenses naturelles de rejouer pleinement leurs rôles, l'organisme étant à nouveau en situation pour gérer (à TOUS les niveaux), tous les mécanismes hyper complexes ?

Dr M. : C'est l'idée... et elle a été brillamment démontrée par le Pr Pautrizel. (1)

Note de JP

(1) *C'est pour cela que "l'effet Priore" a des répercussions sur des maladies variées, dont la sclérose en plaques (ce qui a encore contribué à troubler ceux qui ne comprennent rien à la médecine naturelle et holistique). Mais au-delà d'une erreur c'est aussi souvent l'appât de gains phénoménaux et des honneurs, qui motivent la recherche. Il est évident que la découverte d'une molécule est plus prometteuse de profits que la "méthode Priore". N'estime-t-on pas que la commercialisation d'une molécule anticancéreuse demande un investissement de 450 millions d'euros ? Les profits sont en rapport, quel enjeu ! Imaginez ce que peut penser un Conseil d'Administration de la découverte de Priore, alors qu'il a à rentabiliser de tels investissements... Et bien d'autres types de molécules sont concurrencés par "Priore". Et puis, côté honorifique, on ne voit pas le prix Nobel de médecine décerné à Priore... un radio-électricien...! Ce serait un crime de lèse majesté pour certains pontes....*

JP : Il est temps de donner des explications, comment ça marche, comme on dit...?

Dr M. : Par stimulation des défenses naturelles, avec des champs électromagnétiques pulsés.

JP : Oui... c'est bien... mais encore, c'est un peu court...

Dr M. : Eh bien, il faut savoir que la membrane cellulaire présente à sa surface des antigènes (dit "majeurs"), caractéristiques de cellules saines, et spécifiques à un organisme donné.

Ces antigènes de surface sont en permanence reconnus par le système immunitaire, qui élimine toute cellule ne présentant pas ces "signes de reconnaissance". A savoir : des cellules dont le caractère malade, non viable, étranger ou anormal, aboutit à présenter des antigènes non conformes. C'est ainsi qu'habituellement, les cellules cancéreuses sont détectées et éliminées. Il faut préciser qu'en fait, les cellules normales peuvent ne pas être absolument identiques. Il existe entre elles de petites différences naturelles ou liées au vieillissement ou à une altération minime. Cela s'exprime par des antigènes dits "mineurs", qui eux, peuvent être différents. Pour éviter la destruction massive de ces cellules, par le système immunitaire, ils sont plus ou moins dissimulés dans des replis de la membrane.

Il se trouve que dans certaines conditions, les antigènes majeurs anormaux (de cellules cancéreuses par exemple), échappent à la destruction, car ils se comportent comme des antigènes mineurs : ils sont masqués dans les replis de la membrane. Les cellules de défense immunitaire ne les voyant pas, les cellules cancéreuses de notre exemple, peuvent vivre et se développer.

JP : C'est là qu'intervient le champ "Priore" ?

Dr M. : En fait, il faut rappeler que l'on distingue deux champs "Priore".

Chacun d'eux aboutit à une modification de la charge électrique (polarisation) de la membrane cellulaire, totalement différente. Cette polarisation influence considérablement l'aspect et la perméabilité de la membrane de la cellule, c'est-à-dire la qualité de ses communications et de ses échanges avec le milieu extérieur, dont dépend sa survie.

Pour simplifier, on va dire qu'il y a un champ "favorable" qui améliore cette qualité, et un champ "nocif" qui la dégrade. Suivant le champ employé, Priore augmente ou diminue la charge électrique de la membrane, modifiant considérablement la forme des protéines qui la compose.

On assiste ainsi à un bouleversement du relief membranaire, à une modification profonde des replis qui fait apparaître ou disparaître les antigènes anormaux qui s'y dissimulent.

En champ "favorable", tout se passe comme si la membrane se "déplissait", démasquant ainsi ces antigènes : les lymphocytes vont fondre sur les cellules ou les bactéries et les détruire.

En champ "nocif", c'est le contraire : le système qui voyait déjà très mal les antigènes, ne les voit plus du tout.

Ne voyant rien d'anormal, la croissance de la tumeur (ou des bactéries) s'emballa. Cette théorie rend parfaitement compte des résultats de Priore.

JP : Il y a eu des expériences pour pouvoir dire cela ?

Dr M. : Multiples.

Sur les animaux d'une même lignée (parents-enfants) :

Ils sont caractérisés par des antigènes majeurs identiques. Les antigènes mineurs qui traduisent les légères différences entre eux, sont suffisamment masqués pour ne pas éveiller l'attention. On greffe la peau de l'un sur la peau de l'autre et inversement. Les greffes sont tolérées, elles prennent. Après rayonnement en champ "favorable", la même expérience entraîne le rejet des greffes : les antigènes mineurs ont été démasqués, les cellules qui les portent détruites.

Au contraire, en champ "nocif", certaines expériences de greffes entre animaux aux caractéristiques éloignées, sont réussies : les différences antigéniques ont été dissimulées.

Sur les plantes :

En champ "nocif", quelques minutes sous la lampe terminale de l'appareil, suffisent à dessécher toute plante.

Et en inversant le champ, les plantes "ressuscitent" en quelques minutes.

Sur des bactéries et des moisissures :

Dès 1952, le Pr. Moureau de la Faculté de Bordeaux, montre que des bactéries soumises à l'appareil ne se développent plus. Elles ne sont pas tuées mais "inactivées". Elles dorment en quelque sorte. En inversant les champs on favorise la pullulation microbienne.

Sur des œufs :

Là encore, suivant le type de champ, les résultats sont radicalement différents.

Quelques minutes quotidiennes en champ "favorable" raccourcissent de plusieurs jours le temps d'éclosion des œufs. Les poussins étonnamment développés donneront des poulets énormes. En champ "nocif" la majeure partie des embryons meurent dans l'œuf, de rares poussins naissent très chétifs. Aucun ne survivra !

Sur les tumeurs :

Œufs en incubation, greffe d'une tumeur (T8) sur la membrane de l'embryon de poulet. Un lot est soumis au champ "favorable" 5 minutes par jour = 100 % de naissances normales à 21 jours, les poussins sont vigoureux, AUCUNE TRACE DU GREFFON !

Le second lot est soumis au champ "nocif" dans les mêmes conditions = aucune naissance à 21 jours (terme habituel), tous sont morts, cependant que LA TUMEUR S'EST NORMALEMENT DEVELOPPEE.

En conclusion : plantes, bactéries, levures, œufs, tumeurs et tissus vivants en général, répondent à l'action du "champ Priore" en stimulant ou en freinant leur développement, selon qu'il est "favorable" ou "nocif". Remarquons tout de suite que les doses de rayonnement absorbées sont ridicules, au regard des effets obtenus. Ceci peut conduire à s'interroger sur les normes de protections actuelles et sur la pertinence de certaines études concernant les radiations non ionisantes (lignes hautes tensions, portables, émetteurs...), essentiellement fondées sur le niveau de puissance absorbée par l'organisme.

JP : Passionnant et limpide. On pourrait donc utiliser le procédé "Priore" pour établir des normes plus réalistes concernant les portables et les lignes d'EDF ?

Dr M. : Absolument, les appareils "Priore" permettraient d'étudier facilement les effets de ces pollutions...

JP : Et ces champs "Priore", comment sont-ils générés ?

Dr M. : Un appareil de type "Priore" est schématiquement constitué d'une ampoule ("tube") contenant un plasma froid de néon ; d'électrodes internes, anode(s) et cathode(s) entre lesquelles est appliqué un courant continu ; d'un générateur de micro-ondes (radar) ; d'un ou plusieurs générateurs d'ondes radio pour moduler les précédentes ; et de divers électro-aimants entourant le tube, auquel sont ainsi appliqués de puissants champs magnétiques. Par la face inférieure du tube, sort un rayonnement, somme de ces divers constituants. Il est projeté sur l'animal d'expériences ou le malade, immédiatement en dessous.

JP : Ce traitement doit être appliqué sur la plus grande surface de l'organisme, si nous avons bien compris. Et la puissance de l'appareil est déterminante. Pour les cancers profonds, cela doit être moins efficace, non ?

Dr M. : Tout à fait, il faut stimuler l'ensemble de l'organisme, car ce sont les organes du système réticulo-endothélial qui produisent les cellules responsables de l'immunité. Dans le cas de cancers profonds, il faut intervenir le plus tôt possible, avant que la tumeur ne soit trop développée. Et dans le cas contraire, une chirurgie peut être indiquée pour retirer le "plus gros".

JP : Et une chimio ?

Dr M. : Théoriquement, une chimiothérapie est incompatible avec l'effet "Priore". Une radiothérapie ponctuelle peut être envisagée, mais pas une chimio. Le champ stimule le système immunitaire, encore faut-il qu'il ne soit pas exagérément perturbé. Ainsi, on a vu que si l'on affaiblit les défenses avec de la chimiothérapie ou si l'on s'adresse à des souris au système immature, l'action est nulle ou incomplète.

Alors même que, normalement, le rayon "Priore" va jusqu'à créer une immunité contre le type de tumeur traité (ou le parasite en cause), et ceci, TOUTE LA VIE. Une nouvelle greffe identique ne prend plus.

JP : Comme pour certaines maladies contractées naturellement, et à la différence des vaccins correspondants, qui ne procurent qu'une immunité très limitée dans le temps (et relative) ?

Dr M. : Oui.

JP : On se polarise sur "le" cancer, mais on a compris que de la façon dont le traitement "Priore" agit, d'autres maladies sont concernées, et probablement le SIDA, qui, par définition concerne les défenses immunitaires. Pouvez-vous nous donner des exemples ?

Dr M. : En effet, ils sont variés et débordent le domaine de la cancérologie, pour s'insérer dans le domaine plus vaste du système de réparation de l'organisme.

Il existe une loi dite de "conservation du Soi". Loi selon laquelle tout organisme vivant tend à se maintenir dans le meilleur état de santé souhaitable, le plus longtemps possible et à se protéger contre toute agression, tout risque extérieur ou intérieur. Il est ainsi conduit à éliminer tout ce qui ne lui appartient pas, car dangereux pour sa survie.

Cette fonction est dévolue au système immunitaire. Ainsi sont combattus et détruits : bactéries, virus, corps étrangers, mais aussi toute cellule qui n'est pas conforme, qu'elle soit étrangère (cas des groupes sanguins ou des greffes d'organe), qu'elle soit malade (cellule cancéreuse) ou parfois simplement altérée.

Ce système immunitaire s'intègre et coopère avec un système plus général de réparation cellulaire visant à préserver l'intégrité de l'organisme.

Une sorte de lutte perpétuelle contre la dégradation, le vieillissement et la mort.

Ce système de réparation semble "coiffer" le précédent pour organiser la fonction de survie. C'est, du point de vue biologique, l'équivalent des réflexes et des attitudes psychologiques de ce que l'on dénomme "instinct de survie".

JP : Nous "jubilons", vous êtes en train de décrire ce que nous appelons en médecine naturelle, la "force vitale"...

Dr M. : C'est une question de vocabulaire en effet. Et c'est ainsi qu'on explique la cicatrisation d'une plaie, événement banal de la vie courante mais extraordinairement compliqué, et on ne s'étonne pas qu'un foie aux trois-quarts détruit par une hépatite, se régénère intégralement (notons que certaines espèces peuvent régénérer un membre entier, ce qui n'est pas plus compliqué que le foie et que l'A.D.N. humain a pu garder la mémoire cachée de ces mécanismes).

Ces considérations expliquent divers aspects de l'action des "champs Priore" dans un large éventail de pathologies.

JP : Ce n'est pas nous qui dirons le contraire... On "boit du petit lait"...

Dr M. : Avec "Priore", tout se passe comme s'il s'agissait d'une stimulation (ou d'un effondrement) des capacités du système de conservation/réparation, et dont les effets cancérologiques ne sont qu'une application.

Outre ses résultats sur le cancer et les maladies infectieuses, Priore peut faire état de succès dans des domaines aussi divers que la rhumatologie, la tuberculose osseuse, les cicatrisations, l'abolition de la douleur, la normalisation et l'effondrement des taux de cholestérol excessifs (communication à l'Académie des Sciences), la régénération d'organes non génétiquement programmés pour le faire (testicules de lapins, autre communication à l'Académie des Sciences), ainsi que dans diverses pathologies dégénératives graves, comme la sclérose en plaques. Nous comprenons que cette énumération peut laisser certains dubitatifs, et ne pas faire crédible. Cependant il en est ainsi. En stimulant les systèmes de réparation et de conservation, le "champ" permet des améliorations dans les domaines les plus divers, dont le cancer n'est qu'une illustration.

JP : En médecine naturelle, c'est un concept familier... Et pour la sclérose en plaques ?

Dr M. : A l'époque, on ignorait totalement la nature immunologique de la sclérose en plaques. On sait maintenant qu'elle est la conséquence d'une destruction des nerfs par les anticorps que l'organisme fabrique contre lui-même. La responsabilité d'une infection virale sur un organisme génétiquement prédisposé est plus que probable. (2)

Cet aspect immunologique explique les succès inattendus de Priore dans cette maladie, quand on se rappelle le mécanisme d'action du rayonnement.

Autre exemple très significatif :

la normalisation des taux de cholestérol. L'étude n'a pas porté sur l'homme, mais elle mérite d'être contée, tant les similitudes sont grandes.

Les expériences sont effectuées au sein d'un laboratoire expérimental (unité INSERM) de la Faculté de Médecine de Bordeaux, sous la direction des meilleurs cardiologues hospitaliers.

Des lapins nourris exclusivement de corps gras présentent des taux faramineux de cholestérol. Sous l'action du rayonnement, ces taux s'abaissent bien au-dessous des taux d'un animal normal. L'action persiste plusieurs semaines après arrêt du traitement, malgré la persistance d'un régime riche en graisses !

Ces résultats sont confirmés par le sacrifice et l'examen des grosses artères, dans lesquelles les plaques d'athérome (ce sont elles qui obstruent les vaisseaux), conséquence de l'hypercholestérolémie, **ont régressé** ! Ces résultats ont fait l'objet d'une communication à l'académie des sciences (C.R.A.S. DU 20/12/71 tome 274, p 488-491, 17/01/72). A l'époque, comme pour la sclérose en plaques, on ignorait le rôle de l'immunité et en particulier d'une cellule que l'on appelle macrophage, dans la régulation de ces plaques (c'est la fonction "d'éboueur"). (3)

Il faut donc admettre que **l'organisme a des ressources insoupçonnées et qu'agir à ce niveau ouvre de fantastiques horizons thérapeutiques.**

Il n'est qu'à voir les premiers résultats de l'emploi des "cellules souches", capables à terme de régénérer n'importe quel organe. Il n'y a pas seulement dix ans, évoquer leur simple existence hors de certains organes, où leurs extraordinaires possibilités, aurait suffi à expulser de la faculté le moindre étudiant en médecine.

Notes de JP

(2) Cela fait penser aux réactions auto-immunes constatées avec le vaccin contre l'hépatite B, et les scléroses en plaques consécutives...

(3) Cancers, infections, cholestérol/maladies de cœur, rhumatologie, sclérose en plaques... ce sont des maladies majeures... Lorsque l'on sait qu'une seule poignée de médicaments "contre" le cholestérol rapporte 14 milliards d'euros par an... on comprend mieux les motivations des opposants à Priore...

Leur étude et leurs propriétés avaient cependant été décrites par un célèbre chercheur américain persécuté pour avoir eu raison, trop tôt : le Dr. Becker. Dans le domaine du cancer proprement dit, il faut distinguer entre les résultats que Priore obtient sur les cancers animaux, qui sont constants, reproductibles et effectués sous le contrôle direct de biologistes et de médecins, d'une part, et les succès humains qui ne répondent pas à la méthodologie habituelle en la matière. Par exemple il n'existe pas d'expérimentation dite "en double aveugle", ni même d'argument statistique.

L'accumulation des résultats, les cas de rémission inespérée sur des cancers en phase terminale, les guérisons authentifiées par des biopsies, avant et après traitement, la disparition ou la considérable atténuation des douleurs, l'amélioration constante de l'état général, la rechute systématique après rémission, en cas d'arrêt prématuré du traitement, les témoignages unanimes de satisfaction, forment l'essentiel des arguments.

MAIS QUELS ARGUMENTS !

Et rappelons une dernière fois qu'on faisait appel à Priore quand, en général, toutes les autres thérapeutiques avaient épuisé leur action, "au cas où", à un stade dramatique de la maladie. La gravité des cas traités laissait peu d'espoir.

Et les archives thérapeutiques n'étaient pas le fort de l'inventeur, qui préférait traiter. Par ailleurs les dossiers médicaux étaient propriété de l'hôpital ou des médecins, et comme tels aboutissaient rarement chez Priore, que ça ne gênait guère. Toutefois, on peut tirer des archives plusieurs cas circonstanciés de guérison, assortis de biopsies (examen microscopique). Selon le Pr. Pautrizel, médecin d'une intégrité légendaire, **il existe des dizaines, voire des centaines de dossiers similaires.**

JP : Oui, on veut des exemples...

Dr M. : Pour premier exemple nous citerons le cas de Gaston R.

En 1955 le compte-rendu d'analyse microscopique d'une biopsie du larynx est formel : épithélioma (Dr Biraben, compte-rendu n°72741 du 10/03/55). C'est un cancer du larynx au stade de début.

Le patient refuse l'intervention pour se soumettre deux mois durant au "traitement Priore". Nouvelle biopsie : simple hyperplasie, c'est-à-dire, une anomalie cellulaire bénigne (il y a la même différence entre une hyperplasie de la muqueuse utérine, qu'on soigne par un traitement hormonal, et un cancer de l'utérus, avec les conséquences thérapeutiques qu'on devine), mais en aucun cas un cancer.

Autrement dit le traitement a transformé une cellule malade du cancer, en cellule saine à surveiller.

Le second exemple est daté de 1954. Il concerne un garçon de douze ans, Alain B. Conclusion de l'analyse microscopique des prélèvements : réticulo-sarcome malin. Tous les médecins savent qu'il s'agit d'un arrêt de mort à très court terme. Il s'agit d'un redoutable cancer du système lymphatique (c.-r. N°132421, Dr Angibeau, hôpital de Saintes, Charente). **Malgré cette terrible sentence, l'adolescent bénéficiant du traitement de Priore, va guérir totalement et définitivement de cette terrible maladie, au point que 12 ans plus tard, en 1966, son médecin lui rédige un certificat attestant chez lui l'absence de maladie chronique** (Dr J. Moulinier).

Nous devons le "troisième" exemple (et nous nous arrêtons là), au Pr G. Courty, futur président du conseil régional d'Aquitaine de l'Ordre des Médecins, chef de service de pneumologie, médecin intègre et peu suspect de complaisance.

Il est persuadé que Priore, peut-être par hasard, a mis la main sur quelque chose de très important et le déclare courageusement dans les médias.

Plus courageusement encore, il publie avec le Pr Dubourg, la référence bordelaise en matière chirurgicale, une étude comprenant une douzaine de cas, majoritairement pris dans son service. Il faut savoir le caractère tout à fait exceptionnel d'une telle démarche, dans un milieu médical et universitaire, où le jugement permanent de ses pairs et l'éthique médicale, imposent la plus extrême prudence et des protocoles rigoureux.

Prenant le risque de compromettre irrémédiablement sa carrière, il va présenter à l'Académie des Sciences un mémoire où sont étudiés cette douzaine de cas.

Ce sont tous des cancers inopérables, incurables, en phase terminale.

Les sept premiers cas sont des cancers du poumon. Ils confirment l'amélioration systématique de l'état général, qualifiée de remarquable par les médecins. Les malades reprennent de l'appétit, de la force musculaire, se lèvent à nouveau et ne souffrent plus. Simultanément on assiste à une amélioration de la V.S. (examen témoin du taux d'inflammation de l'organisme) et de la N.F. (examen permettant d'apprécier l'anémie associée aux cancers). Ils ne peuvent être traités qu'une heure par jour (ce qui est largement insuffisant à ce stade) et vont mourir paisiblement. Les cas suivants sont encore plus intrigants. **Rappelons qu'il s'agit de cancers incurables.**

- M. T., cancer du poumon inopérable et dépassé. Discrète chimiothérapie sans effet sur la tumeur (ce traitement n'a jamais guéri à lui seul un tel cancer à un tel stade). "Traitement Priore" plusieurs heures par jour. Résultats à 8 mois :

Fonte des adénopathies médiastinales (ce sont d'énormes masses ganglionnaires liées au cancer, qui ont tôt fait d'étouffer le malade et le tuent plus vite encore que la tumeur). 20 mois après, ce malade perdu, vit dans un très grand confort malgré la lente évolution de sa tumeur.

- Mme T. est opérée en 1977 d'une récurrence de tumeur au cerveau, confirmé par biopsie (astrocytome, c'est-à-dire une épouvantable tumeur, totalement incurable). On essaie de ralentir l'évolution par chimio et radiothérapie.

Echec total. En février 1978 devant l'imminence de l'issue fatale : "traitement Priore". **Près de 2 ans après** (la communication est rédigée en décembre 1979), **cette patiente considérée comme perdue, vit toujours !**

- Mme D., cancer du rectum très évolué. Refuse les traitements traditionnels.

Réduction de moitié du cancer sous "traitement Priore". Rechute et aggravation rapide au moment d'une panne de 3 semaines.

- Mme D., cancer inopérable du vagin avec extension à la vessie. Diminution de moitié après 5 semaines de "traitement Priore". Amélioration considérable de l'état général. Malgré tout reprise de l'évolution tumorale au bout de 3 mois. Le traitement, comme dans les cas de cancers du poumon cités plus haut, n'a fait que repousser l'échéance fatale en permettant cependant un bien meilleur confort.

- Mme P., cancer du rectum très adhérent, refusant l'intervention chirurgicale, elle est condamnée. Malgré une radiothérapie palliative (qui ne peut en aucun cas guérir le cancer à ce stade), aggravation de la tumeur. Nous sommes en 1977 : "traitement Priore" quotidien durant 9 mois.

Disparition complète de la tumeur. Plusieurs biopsies négatives en 1979. Conclusion des médecins : GUERISON.

Ces quelques cas sont loin, très loin d'être les plus démonstratifs. Et puis il s'agit de cancers dépassés. Songeons à ce qu'on pouvait (et que l'on pourrait) faire sur des cancers beaucoup moins avancés...

Nous avons choisi de les rapporter car ils émanent de sources universitaires hautement qualifiées et le seul fait que des médecins de ce niveau s'engagent, en dit long sur le sérieux et l'importance des résultats de Priore.

JP : Nous avons bien compris.

Tout cela est du plus sérieux qu'il soit et d'une importance capitale.

Encore un point, au début, vous aviez fait allusion à des précurseurs de Priore ?

Dr M. : Oui, dans les années 30, notamment, de nombreuses guérisons de cancers INCURABLES sont obtenues avec un appareillage rudimentaire :

Il s'agit d'un émetteur produisant des impulsions de très haute tension, construit par le professeur G. LAKHOVSKY et employé dans de grands hôpitaux français, italiens et grecs. Il en existe de nombreux rapports circonstanciés.

JP : C'est fou, vraiment fou. Comment imaginer une chose pareille ? En 2002, on en est encore à chercher quelques milliers d'euros pour reconstruire un appareil "Priore" pour soigner et guérir les humains... Et tout cet argent allant vers la recherche de molécules chimiques... Et tout ce temps perdu.

Dr M. : Inutile de se lamenter, il faut agir, sans trop chercher le pourquoi du comment...

JP : Revenons au SIDA, Syndrome Immuno-Dépresseur Acquis, inconnu du temps de Priore, on pourrait agir ?

Dr M. : Evidemment, **le SIDA** qui est une maladie du système immunitaire, présente une cible particulièrement intéressante pour le rayonnement Priore.

D'ailleurs, les succès radicaux obtenus sur les cancers du système immunitaire (leucémies), de certains animaux, sont éloquents.

Il existe des SIDAS animaux qui peuvent être un modèle intermédiaire, avant le passage très rapide à l'humain. S'il faut faire des essais sur des volontaires, il y a des problèmes d'éthique. De toute façon, il faut reconstruire un appareil pour humains, encore et toujours...

JP : Il y a de l'espoir ?

Dr M. : Oui, mais il va falloir de l'aide, des bonnes volontés, encore, et il y a tant d'intérêts en jeu...

Je dispose maintenant des principes de reconstruction d'une machine efficace sur l'homme et de construction aisée pour un laboratoire équipé.

Mais l'avenir de cette (re)découverte ne dépend plus seulement de moi...

JP : Merci Docteur Bernard Murzeau.

Maintenant, comme nous, vous savez...

STIMULATION DES DEFENSES NATURELLES, AVEC LES CHAMPS ELECTROMAGNETIQUES EUBIOTIQUES, PULSES ET MODULES

Billet d'humeur dédié à mon père et à tous ceux qui sont morts faute d'avoir bénéficié des techniques disponibles (machines de Priore) par le seul fait de personnages cupides, prétentieux, sectaires et égoïstes.

(Suite à la redécouverte du Dr Murzeau, aux articles de Science et Vie de décembre 01, de Bio-Diet n° 2 et 3, de Floraison n° 36, 37 et 38 et à une émission sur France-Inter)

Au préalable, je précise que les propos qui suivent n'engagent que leur auteur. Non seulement ils n'ont pas l'approbation du Dr Murzeau, mais je sais qu'ils auraient sa réprobation, au moins sur la forme, si je lui avais soumis.

Question au Dr Murzeau :

Concerne la législation.

Si j'ai bien compris, la nature et l'intensité du rayonnement qui sort des appareils Priore, sont très en dessous des normes officielles.

L'utilisation sur des humains ne peut donc pas être interdite, ni être considérée comme un traitement médical (dans l'hypothèse où l'on ne prétend pas traiter et encore moins guérir, ni promettre quoi que ce soit).

Dr Murzeau :

1) *Quel que soit l'agent thérapeutique, toute expérimentation humaine est STRICTEMENT ENCADREE PAR LE CONSEIL DE L'ORDRE ET LE COMITE NATIONAL D'ETHIQUE QUI DOIT DONNER SON ACCORD.*

2) *Ne pas employer l'adjectif "eubiotique" et intituler simplement :*

"Stimulation des défenses naturelles par les champs électriques pulsés". Cordialement

Il est avéré que les machines de Priore peuvent stimuler les défenses naturelles, au point que l'organisme puisse venir à bout des cancers les plus effroyables, mais aussi, ce qui est parfaitement logique, vu le mode d'action, d'agir dans des domaines aussi divers que la rhumatologie, la tuberculose osseuse, les cicatrisations, l'abolition de la douleur, la normalisation et l'effondrement des taux de cholestérol excessifs (communication à l'Académie des Sciences), la régénération d'organes non génétiquement programmés pour le faire (testicules de lapins, autre communication à l'Académie des Sciences), ainsi que dans diverses pathologies dégénératives graves, comme la sclérose en plaques.

Il faut ajouter que le SIDA, inconnu à l'époque de Priore, qui est une maladie du système immunitaire, présente une cible particulièrement intéressante pour le rayonnement Priore.

Le simple énoncé ci-dessus, fait se poser des questions, et une principalement : **comment est-ce possible, si c'est vrai, ET C'EST VRAI, comment se fait-il qu'une telle découverte soit restée sans suite ?**

Mais est-ce si étonnant que cela ? Lorsque les autorités françaises (j'ai des noms...) ont caché le passage du nuage de Tchernobyl, laissant, par ce fait, des milliers de français faire des cancers (notamment de la thyroïde), des enfants mal formés..., lorsque d'autres autorités françaises (j'ai des noms...), ont délibérément laissé écouler du sang contaminé par le virus du SIDA (pour ne nommer que ces deux exemples), cela dépasse l'entendement, et pourtant...

En s'étonnant, on part d'un postulat : « nos dirigeants et nos "grands capitaines d'industrie" sont foncièrement bons et désintéressés ».

Or tout prouve que ce postulat est faux et sans fondement, et que c'est même tout le contraire.

Mais le processus est encore plus vicieux que cela. Lorsque, pour des raisons inavouables, une information ou une invention, qu'elle concerne la santé ou l'énergie notamment, doit rester secrète, il suffit de jeter le discrédit et l'anathème sur ceux qui publient l'information ou qui sont à l'origine de la découverte. Ainsi, le simple fait d'en faire état risquant de ridiculiser, l'autocensure est de règle. Bien sûr, les pressions et menaces diverses ne sont pas négligées pour autant. Mais le ridicule et le discrédit sont des armes plus subtiles et plus redoutables, puisque menant à cette auto-censure si efficace.

L'exemple de Priore est à ce titre emblématique de cette tyrannie du ridicule. Priore n'a pas échoué seul, tous les grands professeurs et prix Nobel qui l'ont soutenu, ont échoué avec lui.

30 ans, 30 ans à faire des expériences pour confirmer les expériences, faisant suite aux précédentes expériences... 30 ans à se plier aux intransigeances d'un protocole médical, 30 ans à se mouler dans le carcan imposé par des gens qui n'avaient aucune notion de médecine holistique, 30 ans de perdus.

30 ans qui s'ajoutent aux 20 années perdues par le professeur G. LAKHOVSKY (depuis 1930). Puis encore 20 ans, de 1980 à 2000, soit 70 ans en tout !

Le terrorisme médical "bien pensant" va-t-il sévir encore longtemps ? La pensée médicale unique va-t-elle faire encore combien de morts ?

Il faut FAVORISER l'auto-guérison de l'organisme. Organisme que l'on doit METTRE EN CONDITION, ACCOMPAGNER dans son travail, et non pas contrarier. Et dans les cas extrêmes, DECLANCHER ce processus d'auto-guérison.

Mais jamais, au grand jamais, on ne doit prétendre guérir MALGRE et INDEPENDAMMENT de l'organisme.

C'est l'organisme qui fait tout, qui sait tout. Sans lui, point de salut.

IL A TOUT EN LUI pour cela, il suffit de le comprendre et de l'aider en allant DANS LE MEME SENS que lui.

Vouloir faire de l'interventionnisme en intervenant "comme un chien dans un jeu de quilles", est une erreur fondamentale. C'est impossible de GUERIR, au sens allopathique du mot. Le (faux) "remède" est pire que le mal (maladies iatrogènes, nosocomiales, transfères morbides, fausses guérisons faussement rassurantes...).

Et c'est bien présomptueux de prétendre à cela, même si ça flatte l'égo de médecins-sorciers qui se prennent pour des dieux.

Le cloisonnement/saucissonnage entre ce qui est "alimentaire", "plaisir", "beauté" et "santé" est arbitraire, **c'est une vision administrative de la vie.**

Une caste industrialo-scientiste s'est appropriée l'exclusivité de l'aspect "santé" d'un produit, d'une technique ou d'une méthode naturels, et cela conduit à freiner leurs utilisations et leurs évolutions.

En dehors de cette caste, pas de soins, tout doit passer par leur filtre.

C'est ce que l'on a vu avec l'affaire Priore, et qui en dit long sur le blocage des esprits, dans la mesure où les protagonistes étaient des professeurs de médecine et des prix Nobel. Ils ne pouvaient pas être étiquetés "escrocs-charlatans", mais n'en n'ont pas moins été traités de "gogos-naïfs", discrédit suprême dans ce milieu !

Et même si cela vient de personnages méprisables, leurs positions sociales, leurs places stratégiques dans les rouages de l'Etat, dans les médias ou dans la "médecine officielle", en font des censeurs incontournables, ayant droit de vie ou de mort sur tout produit, technique ou méthode n'ayant pas leurs faveurs.

Indirectement, dans les faits, ces personnages sont en position d'avoir un droit de guérison ou de mort sur les gens, et de casser quiconque ose les contester.

Ah, j'oubliais, les "gens", c'est VOUS et moi.

JP

R. Pautrizel, professeur d'immunologie, le meilleur en France dans sa spécialité, expert auprès de l'OMS, donnera dix ans de sa vie pour montrer le mécanisme immunitaire du rayonnement Priore.

Pour récompense il perdra la direction de son unité de recherche, l'INSERM (le grand institut public de recherche médicale), considérant que son activité était détournée au bénéfice de Priore !

L'ex-Secrétaire d'Etat à la recherche, J. Joussaut-Dubien, scientifique de grande envergure, dû mobiliser discrètement ses services pour financer des recherches universitaires **non officielles**, sur l'effet Priore.

Inutile de chercher à joindre le Dr Murzeau, il est désespéré de ne pas avoir pu aboutir.



La cellule dépliée
Dans une cellule cancéreuse (1), certains antigènes, dits de surface, sont dissimulés dans des replis de la membrane cellulaire.
L'onde Priore permettrait justement de mettre à nu ces antigènes (2) en dépliant la membrane cellulaire, permettant dès lors aux lymphocytes T du système immunitaire d'entrer en action (3).
La cellule cancéreuse est alors détruite (4).

Schema de D. Galland et légende de P. Rössion
extrait de Science et Vie n° 1011
de décembre 2001